

« Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera traversée d'un glaive: ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »

Né humblement dans une mangeoire, Jésus va être manifesté au Temple. Ses parents respectent les rites de la loi de Moïse. Ils accomplissent même ce qui n'est pas prescrit : présenter le nouveau-né en personne.

C'est un homme extérieur au service du Temple, et non pas un prêtre, qui vient à leur rencontre, *poussé par l'Esprit*. Il n'est pas seulement juste et religieux ; il attend que vienne l'heure où Dieu viendra sauver son peuple. C'est lui, l'ultime veilleur de l'ancienne Alliance, qui *prend dans ses bras* le premier-né du monde nouveau qu'il a reconnu. Devant Dieu qui a tenu sa promesse, il reconnaît que sa tâche de veilleur est terminée. Plus, l'Esprit prophétique lui donne une lumière inédite sur le rôle de l'enfant : Jésus sera *le Serviteur que Dieu a destiné à être la lumière des nations* (Isaïe 49,6). Les païens ne seront pas seulement les témoins mais les bénéficiaires du salut définitif au même titre qu'Israël. Formidable anticipation du programme annoncé par le Ressuscité à la fin de ce même évangile (Luc 24,47).

Mais au message joyeux succède une annonce menaçante. Le fils de Marie deviendra une source de division en Israël. Parole prophétique que reprendra Jésus : « *Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais la division....* » (Luc 12,51-53). Ce rejet de Jésus et de sa Parole par Israël, ici prophétisé, va courir comme un fil rouge tout au long de l'œuvre de Luc. Il va falloir en effet se prononcer pour ou contre l'envoyé de Dieu, et cela révélera nécessairement *les pensées secrètes de beaucoup*, c'est-à-dire l'endurcissement de leur cœur. Une telle prophétie met en œuvre une conviction de la Bible : les mêmes dons de Dieu sont source de vie ou de mort suivant les dispositions de ceux qui les reçoivent. Syméon indique qu'une telle division blessera Marie au plus intime de son être. N'y voyons point une annonce des souffrances de Marie aux pieds de la croix - Luc ne l'y placera pas, ce sera Jean. Mais comme mère du Messie, elle souffrira plus que les autres Israélites de la façon dont se réalisera le messianisme de Jésus. Dès cette première manifestation au Temple, le drame se profile.

Les paroles de la prophétesse Anne n'apporte aucune révélation nouvelle. Mais c'est à cette femme, modèle de la veuve juive ou chrétienne, qu'il revient de faire écho aux paroles de Syméon et de permettre à Luc d'achever cette scène de révélation par une note joyeuse.

Jean Hugues Soret

1 - Les anciens qui légitiment la vocation de Jésus sont un homme *juste et religieux* et une femme *fidèle*, pleins d'*espérance* et non pas les prêtres du Temple. Le témoignage de vies toutes données dans la durée imposent leur autorité. De génération en génération, nous sommes marqués nous-mêmes par ce type de témoins. Pouvons-nous en évoquer quelques uns (unes) ? Ce qu'ils nous ont apporté ?

2- « Vos enfants ne sont pas vos enfants » écrivait le poète Kalil Gibran dans un texte choisi régulièrement pour des baptêmes. Réflexion qui peut également s'appliquer ici aux parents de Jésus mis en garde par les paroles de Syméon. Ils devront renoncer à bien des rêves de grandeur. Les attentes suscitées par le Messie, seront déçues. Aujourd'hui encore, pour un disciple de Jésus, qu'est-ce que réussir sa vie ?

3 - Prière de remerciement pour le témoignage des premiers, prière de compassion pour ceux qui sont dans la tourmente, portons-les tous dans la prière.